

# Bordeaux

## « J'ai la même ambition que Juppé en 1995 »

**POLITIQUE** Postulant au nom d'En Marche à la mairie, Thomas Cazenave prône un renouvellement analogue à celui mené par l'ancien maire, dont un vaste plan environnemental

### MUNICIPALES 2020

Recueilli par Yannick Delneste  
y.delneste@sudouest.fr

Il est encore entre Paris et Bordeaux, mais a élu domicile avant l'été entre Victoire et Nansouty. Entre son poste de délégué interministériel auprès du Premier ministre et sa candidature à la mairie de Bordeaux officielle depuis juillet, Thomas Cazenave connaît toujours des semaines bicéphales. Et effectue sa rentrée politique ces jours-ci en détaillant un peu plus ses ambitions pour une ville qu'il souhaiterait conquérir au nom du même élan de renouveau qui a porté Emmanuel Macron à l'Élysée en 2017.

« Sud Ouest » Votre été a-t-il été plus parisien que bordelais ?

**Thomas Cazenave** Équilibre entre mes fonctions là-bas et mon travail de terrain ici. Comme je le fais depuis des mois, j'ai effectué un porte-à-porte aux Chartrons. Nous avons également structuré l'équipe de campagne que nous présenterons à la fin du mois. Elle comprendra des personnes déjà engagées, d'autres qui se lancent.

Des gens déjà connus, des élus ? Cela se pourrait bien.

Quand comptez-vous être totalement disponible pour votre campagne ?

Cela relève de la décision du président de la République et du Premier ministre pour qui je travaille. J'ai sollicité avant l'été une mise à disposition pour me consacrer pleinement à Bordeaux, ville pour laquelle j'ai été investi.

Qu'est-ce que ça fait de travailler avec un juppéiste comme Édouard Philippe ? N'a-t-il pas la tentation de vous retenir un peu pour favoriser l'héritier Florian ?

Nous nous entendons très bien, rassurez-vous. Et je ne pense pas du tout que ce genre de réflexion soit à l'ordre du jour. Alain Juppé n'a pas un seul héritier, il en a 250 000.

Votre bilan de l'ère Juppé ?

Il est un grand homme d'État qui a transformé la ville, lui a fait rattraper son retard. Je lui suis reconnaissant d'avoir redonné à Bordeaux sa beauté et son attractivité. Une page se tourne aujourd'hui avec des enjeux différents, tout aussi importants. Et j'ai la même ambition pour ma ville qu'Alain Juppé en 1995.

Quels sont ces nouveaux enjeux ?

Lors de notre « Grande marche » au-



Thomas Cazenave : « Doubler la surface des espaces verts en six ans ». PHOTO THIERRY DAVID

près des Bordelais ce printemps, j'ai constaté une grande inquiétude sur la qualité de vie. Songez que l'on compte ici 15 m<sup>2</sup> d'espaces verts par habitant alors que la moyenne des grandes villes est à 50 m<sup>2</sup>. J'ai trouvé un peu cynique et léger de la part du maire de poser quelques arbres place Pey-Berland pour toute réponse urgente.

Et vous, que feriez-vous ?

Je propose de doubler la surface d'espaces verts en six ans pour arriver à 750 hectares. L'existant n'est pas valorisé : la totalité des berges de Garonne doit être accessible de Bacalan à la gare, mais aussi un parc aux Angéliques qui doit retrouver sa vocation.

Des lieux sont à repenser. La refonte de la place des Quinconces et de ses abords me semble nécessaire, en concertation avec les habitants. En faire un lieu quotidien de vie plus végétalisé, avec des propositions diverses, de la culture à la promenade. Je pense aussi au parvis de la Cité administrative dont on peut facilement faire un îlot de

fraîcheur. Et souhaite la végétalisation de toutes les écoles. Ce grand projet se fera aussi dans la dentelle de chaque rue, chaque quartier.

Les mobilités s'imposent aussi comme thème phare de la campagne. Où en êtes-vous ?

Parmi les itinéraires alternatifs de notre programme, deux boucles vertes, ombragées me semblent importantes pour favoriser les déplacements doux. Une première de 12 km au fil des cours, intraboulevards, via le quartier Eiffel sur la rive droite. La seconde de 9 km entre Bacalan et le stade Chaban, sur des boulevards où pédaler est très dangereux. La politique vélo ne va pas assez loin.

Que pensez-vous du retard du pont Simone-Veil ?

J'ai été comme beaucoup, sidéré par le nouvel avatar cet été : l'annulation d'une transaction par le tribunal, jugée défavorable au contribuable ! Sidéré aussi par un maire qui dit aujourd'hui qu'il ne sait pas s'il y aura un pont (notre édition

d'hier, NDLR). Deux quartiers naissants l'attendent, il faut bien sûr le terminer. Il faut surtout des gens nouveaux qui sachent prendre des décisions et faire des choix clairs.

La culture faisait également partie de vos défis. Quel projet avez-vous dans ce domaine ?

Nous souffrons à Bordeaux d'une culture trop institutionnelle, où l'on ne fait pas assez confiance. Je propose des cartes blanches dans chaque quartier à des acteurs culturels pour penser, repenser le territoire et le faire vivre. Darwin est pour moi un bel exemple.

En gros conflit avec l'aménageur du quartier...

Là encore, il faut un œil neuf, pacifier la discussion et que chacun fasse un pas.

Où en est votre liste ?

Elle ne me donne pas mal à la tête, moi ! Nous avons le choix parmi de nombreuses personnes de la société civile, des militants d'En Marche bien sûr mais pas de professionnels de la politique. La vie publique en crève.

Que dites-vous aux gilets jaunes qui annoncent leur rentrée à Bordeaux ?

Que l'on ne transige pas avec l'ordre public, la sécurité des habitants et des commerçants. Mais qu'on reconnaisse le symptôme d'une rupture territoriale, de classes moyennes de plus en plus exclues des métropoles. Je veux travailler à une meilleure cohésion entre la ville centre et la Gironde.



### LE PIÉTON

n'ose plus traverser la rue Claude-Bonnier en venant du cours d'Albret, juste après la Cité municipale. C'était déjà assez compliqué à cause du tram qui masque un brin la perspective. Il faut désormais compter avec le chantier de démolition-reconstruction qui occupe une place certaine sur le trottoir opposé au centre commercial. Des barrières rendent l'endroit impraticable pour les bipèdes. Et ça dure...



PHOTO C. D.

### FAITS DIVERS

#### Huit personnes évacuées après une fuite de gaz à Mériadeck

Les pompiers de Bordeaux sont intervenus ce jeudi à 12 h 43 au 177 rue George-Bonnac suite à une fuite de gaz provoquée par des travaux de canalisation dans un immeuble. Quatre foyers ont dû être évacués par mesure de précaution et la circulation a été interrompue dans les axes alentours. Après interventions et aération de leur domicile les riverains ont pu rejoindre leurs habitations au bout de 15 minutes.

#### Tribunal : une 45<sup>e</sup> condamnation pour un voleur de pantalon

« Je crois que c'est le plus long casier judiciaire que j'ai vu de toute ma carrière », s'est étonnée la présidente de la troisième chambre du Tribunal de Grande instance de Bordeaux à la découverte du dossier d'Aziz B. Le voleur de 39 ans, au palmarès impressionnant de plus de 44 infractions, est cette fois-ci interpellé pour avoir dérobé un pantalon dans une boutique de Bordeaux pour une valeur de 42 euros. « Je vous jure je l'ai payé après », s'est justifié l'accusé. Cette fois-ci, il écoperait d'un mois d'emprisonnement.